

Biographie ARTISTES

- Luca della Robbia
- Mino da Fiesole
- Andrea del Sarto
- Le Corrège
- Lucas van Leyden
- Tapisseries Flandres
- Le Primatice
- Jacopo Bassano
- Tintoret
- Paul Véronèse
- Ambroise Bosschaert dit Dubois
- Bartholomeus Spranger
- Ribalta
- Hendrik Goltzius
- Jean Van Ravesteyn
- PierrePaul Rubens
- Jacob Jordaens
- Nicolas Poussin
- Francisco de Zurbarán
- Jansz van Mierevelt
- Antoine Van Dick
- Alonzo Cano
- SASSOFERRATO
(atelier de) Salvi Giovanni Battista
- Pierre Mignard
- Bartolomé Esteban Murillo
- Gaspard Netscher
- Jouvenet
- Hyacinthe Rigaud
- Jean Ranc
- Jean-Marc Nattier
- Charles André van Loo
- Justin Ouvrié

Luca di Simone della Robbia

1400 - 1481

Sculpteur et céramiste de Florence, il est l'oncle d'Andrea della Robbia.

En 1431, il sculpte un bas-relief pour le Dôme de Florence.

Il crée en 1446 avec son frère un atelier de céramiste.

Luca della Robbia préféra garder la sobriété des formes et la clarté des lumières aux tendances de la Renaissance portée par Brunelleschi, Masaccio ou Donatello. Il met au point la technique de la terre cuite émaillée qui fait de son atelier un haut lieu de production.

Ses œuvres les plus célèbres sont la "Vierge à l'Enfant avec Putti", le "Cantorie" du Dôme de Florence, des assiettes ou des bustes émaillés

Le château de Chenonceau possède une sculpture : "Une madone italienne".

Mino di Giovanni Mini da Poppio, dit Mino da Fiesole

1429 – 1484

Mino da Fiesole sculpteur florentin influencé par le sculpteur Donatello, se spécialise rapidement dans la production de bustes.

En 1453, il réalise celui de Pierre de Médicis, adoptant pour la première fois les caractéristiques de l'art de la Renaissance.

Il exécute également des sculptures funéraires, dont les plus célèbres sont le tombeau de Paul II à Saint-Pierre de Rome, le tombeau du comte Ugo de Toscane à la Badia de Florence.

Le château de Chenonceau possède une sculpture : « La vierge à l'enfant », en marbre de Carrare.

Andrea del Sarto

1486 – 1531

Peintre italien maniériste de la Haute Renaissance, il fait son éducation par l'étude de cartons de Michel-Ange et de Léonard de Vinci.

En 1508, il entre dans la corporation de l'Arte dei Medici e degli Speziali.

Il travaille sur de nombreuses fresques monochromes pour des couvents.

En 1518, il vient en France à la demande de François I^{er}, travaille sur le Louvre puis rentre à Rome. Il meurt à Florence de la peste.

Ses œuvres les plus célèbres sont des fresques, telles celles du Chiostrò dello Scalzo ou du palais Pitti mais aussi des peintures telles la Madonna delle Arpie, huile sur bois.

Le château de Chenonceau possède une peinture "La sainte famille".

Le Corrège Antonio Allegri, dit Il Correggio

1489 – 1534

Peintre italien maniériste de l'école de Parme, il commence à peindre chez son oncle à Correggio. Fuyant la peste, il découvre à Mantoue les œuvres d'Andrea Mantegna et peint des scènes mythologiques pour le duc de Mantoue. Il s'inspire de ses contemporains, Léonard de Vinci, Raphaël et Michel-Ange. Rapidement, il travaille sur de grands fresques, telles celles de la coupole du Duomo de Parme. Ses peintures à l'huile, utilisant le clair-obscur, font de lui un précurseur du baroque.

Ses œuvres les plus célèbres sont la Madone de saint François, la Vierge à l'Enfant avec le petit saint Jean, le Repos pendant la fuite en Égypte, la Déploration du Christ, l'Enlèvement de Ganymède, l'Adoration des Bergers.

Le château de Chenonceau possède une peinture : "Une martyre".

Lucas van Leyden

1494 – 1533

Peintre et graveur, Lucas van Leyden est l'un des premiers peintres de genre hollandais. Il est considéré comme le meilleur graveur de son époque.

Afin de perfectionner son art, il part voyager. Il meurt sur le chemin du retour.

Ses œuvres les plus célèbres sont "Mohammed et le moine assassiné", un "Ecce homo", "le Retour de l'Enfant prodigue", "l'Adoration des Mages", "la Danse de la Madeleine", "Jésus guérissant l'Aveugle de Jéricho", "le Jugement dernier".

Le château de Chenonceau possède les Tapisserie des Flandres du XVI^{ème} siècle (suite de tapisseries dite "Les mois Lucas" : Juin, le signe du Cancer, "La tonte des moutons"; Juillet, le signe du Lion, "La chasse au faucon"; Août, le signe de la Vierge, "La paye des moissonneurs" réalisée à partir des cartons du peintre Lucas van Leyden).

Le Primatice

1504 – 1570

Francesco Primaticcio, peintre, sculpteur, architecte, est l'un des maîtres de la première Ecole de Fontainebleau.

Elève de Giulio Romano à Mantoue, il part en 1532 au service de François I^{er}. Il se consacre à la décoration des appartements royaux du château de Fontainebleau. Il imagine la vie festive du château, participant à la création des jardins, de nombreuses pièces mais aussi des fêtes royales. Influencé par le maniérisme italien, il réalise sous le règne d'Henri II le tombeau des Guise, l'urne du cœur de François I^{er}.

Nommé surintendant des bâtiments, il consacre la fin de sa vie à la création du monument funéraire d'Henri II et à la rotonde des Valois à Saint-Denis.

Ses œuvres les plus célèbres sont « La Sainte Famille », « Ulysse et Pénélope ».

Le château de Chenonceau possède la peinture : "Le Portrait de Diane de Poitiers en Diane chasseresse".

Jacopo Bassano

1515 – 1592

Peintre italien maniériste de l'école vénitienne, né et mort à Bassano del Grappa, Jacopo Bassano se définit comme un "artiste paysan", incluant des éléments de la vie quotidienne paysanne dans ses œuvres religieuses.

Ses études à Venise achevées auprès de nombreux maîtres achevées, il fixe son atelier dans son village natal.

Ses œuvres les plus célèbres sont "Le Retour de Jacob à Canaan", "Actéon et les Nymphes", "La Cène" et "L'Annonciation aux Bergers".

Le château de Chenonceau possède une peinture : "Scènes de la vie de Saint Benoît".

Tintoret Jacopo Robusti

1518 – 1594

Peintre italien de la Renaissance associé au courant maniériste vénitien, il doit son nom le petit teinturier à la profession de son père. Il étudia les œuvres de Michel-Ange et s'éleva au premier rang dans l'école vénitienne. Jouant sans pareil avec la lumière et les clair-obscur, il aimait dans ses tableaux le mouvement jusqu'au désordre. Ses œuvres les plus connues sont une série de peintures de scènes de la vie de Jésus et de la Vierge Marie dans la Scuola Grande di San Rocco.

Le château de Chenonceau possède deux tableaux : "La reine de Saba" et "Portrait d'un Doge".

Paul Véronèse

1528 – 1588

Peintre maniériste de Vérone, Paul Véronèse forme avec Titien et Le Tintoret le triumvirat des peintres vénitiens de la Renaissance tardive.

Connu pour être un grand coloriste, pour ses trompe-l'œil, ses chefs-d'œuvre sont des cycles narratifs.

En 1548, il parcourt l'Italie, séjournant longuement à Rome et s'installant finalement à Venise.

Il y reçoit la commande de nombreuses fresques, entre autre au palais des Doges. Dès lors, sa popularité en fait un peintre apprécié de la noblesse et du clergé.

Ses plus célèbres œuvres sont « Les Noces de Cana », « Le repas chez Lévi », « Portrait de Daniele Barbaro ».

Le château de Chenonceau possède une peinture "Etude de tête de femme".

Ambroise Bosschaert dit Dubois

1543 – 1614

Peintre français d'origine flamande, il appartient à la seconde école de Fontainebleau. Il participe à la décoration du château de Fontainebleau, devient peintre de la reine Marie de Médicis en 1606. Il excelle dans la réalisation de plafond à sujet mythologique.

Peintre maniériste, il structure l'espace en créant profondeur et mouvement dans ses compositions. Ses œuvres les plus célèbres sont « l'Histoire de Thégène et Chariclée » en 15 scènes, un portrait de « Marie de Médicis en Minerve ».

Le château de Chenonceau possède la peinture : "Le Portrait de Gabrielle d'Estrées en Diane chasseresse".

Bartholomeus Spranger

1546 – 1611

Peintre, dessinateur et graveur maniériste flamand, il vit son talent reconnu dès son enfance.

A 19 ans, il part pour l'Italie, où il entre au service du cardinal Alexandre Farnèse puis à celui du pape Pie V en 1570.

Il produit entre autre un cycle de la Passion et du Jugement dernier.

Il part ensuite pour la cour de l'empereur Maximilien II puis de Rodolphe II à Prague. Il y est l'un des précurseurs de la peinture baroque et s'illustre sur des thèmes religieux, mythologiques ou des paysages.

Le château de Chenonceau possède une peinture sur métal "Scène allégorique".

Francisco Ribalta

1551 – 1628

Peintre espagnol, il arrive très jeune à Valence pour débiter son apprentissage artistique. Suite à un dépit amoureux, il part en Italie étudier les œuvres de Raphaël, des Carraches et surtout de Sébastien del Piombo. Il fait ses débuts à l'Escurial. Son retour lui permet d'épouser la fille de son maître et de devenir un peintre réputé. Il peint une « Cène » pour l'archevêque don Juan de Ribera. Ses compositions postérieures prennent de la maturité, en faisant un artiste reconnu de son vivant par ses pairs.

Ses œuvres les plus célèbres sont le "Saint François moribond réconforté par la musique d'un ange", "L'Apparition du Christ à saint Bernard".

Le château de Chenonceau possède les peintures : "Le Christ dépouillé de ses vêtements" et "l'Enfant à l'agneau".

Hendrik Goltzius

Hendrik ou Hendrick Goltz,

connu sous la forme latinisée de son nom, Goltzius ou Golsius

1558 – 1617

Peintre et dessinateur flamand appartenant au courant maniériste, il commence par faire des reproductions de ses maîtres avant de créer un atelier de graveur. Vers 1590, il choisit de partir en Italie pour soigner une dépression et enrichir son inspiration artistique. Il réalise entre autre une étude impressionnante du dos de l'Hercule Farnèse.

Il exécute entre 1593 et 1594 un cycle de six planches gravées, connu sous le nom de « chef-d'œuvre de Goltzius », illustrant la vie de la Vierge et les premiers épisodes de l'enfance du Christ. Il s'y applique à reproduire les styles de différents maîtres tels que Dürer, Lucas de Leyde, le Baroque, le Parmesan, Raphaël ou le Bassan.

Vers 1600, il s'engage dans la réalisation de peinture à l'huile. Influencé par l'art maniériste de Bartholoméus Spranger, il choisit ensuite de suivre le style plus naturaliste des artistes de l'école de Haarlem. Il réalise de nombreuses peintures mythologiques.

Le château de Chenonceau possède une peinture "Samson et le Lion".

Jean Van Ravesteyn

1572 – 1657

Portraitiste de renom, il fut le disciple de Michiel Jansz van Mierevelt. Il réalise les quatre vastes tableaux qui décorent l'hôtel de ville de La Haye.

Le château de Chenonceau possède ;

Pierre Paul Rubens

1577 – 1640

Pendant son enfance, sa famille s'installe à Anvers et le fait baptiser à la religion catholique. Il suit son apprentissage auprès de Adam van Noort entre autre puis part en Italie étudier les œuvres de la Renaissance et des maîtres italiens. Protégé par les régents des Pays-Bas, l'Infante Isabelle, il est annobli par Philippe IV d'Espagne et Charles I^{er} d'Angleterre. Il décore le Palais de Whitehall, la Torre de la Parada, ou la Galerie Médicis au Palais du Luxembourg.

Ses collaborateurs tels Jacob Joardens ou Antoine Van Dyck, participent à la création d'un corpus immense de peintures et de dessins. Il a amené l'art baroque à son apogée.

Le château de Chenonceau possède les peintures "L'enfant Jésus et Saint-Jean Baptiste" et "L'adoration des Mages".

Jacob Jordaens

1593 – 1678

Peintre flamand d'Anvers, formé auprès de Adam von Noort, il épouse la fille aînée de son maître. Il est considéré comme l'un des grands peintres d'Anvers avec Rubens et Antoon Van Dick. Ses thèmes favoris sont l'adoration des bergers, le satyre et le paysan. Il est connu pour « Le roi boit » de 1640. Il a peint de nombreuses représentations de Louis XIII pour des cartons de tapisserie mais aussi des scènes mythologiques telles que « Le repos de Diane » au Louvre.

Le château de Chenonceau possède une peinture intitulée "Le Silène ivre".

Nicolas Poussin

1594 – 1665

Après avoir quitté la Normandie à 18 ans, il trouve un maître en la personne de Georges Lallemant mais surtout de dessins originaux de Raphaël et de Jules Romain. Il voyage plusieurs fois en Italie puis revient à Paris. Il y rencontre Philippe de Champaigne, participe à la décoration du Palais du Luxembourg.

En gagnant un concours par la réalisation de six tableaux sur la Vie de saint Ignace de Loyola, il est remarqué à la cour des Médicis.

Quelques années plus tard, il reçoit commande du cardinal Barberini, neveu du pape Urbain VIII. En 1640, il revient en France, il y supervise les travaux du Louvre entrepris par Louis XIII et Richelieu.

Son œuvre la plus célèbre reste "L'enlèvement des sabinés" (musée de Lyon).

Le château de Chenonceau possède une peinture "La fuite en Egypte".

Francisco de Zurbarán

1598 – 1664

Peintre du Siècle d'Or espagnol, ami de Vélasquez, Francisco de Zurbarán est reconnu pour ses œuvres religieuses. Artiste emblématique de la Contre-réforme, il se rapproche petit à petit des maîtres maniéristes italiens.

En 1627, il peint le "Christ en croix", œuvre majeure, à Séville.

En 1628, son œuvre "Saint Sérapion" en fait un maître, bien qu'il refuse de passer les examens qui lui donneraient droit au titre. Des nobles mécènes andalous et des couvents choisissent de le protéger.

En 1634, il choisit de partir à Madrid, y retrouver son ami Vélasquez et les peintres italiens de la cour royale. Ses œuvres mystiques deviennent plus claires.

Il part ensuite pour Séville, travaille pour des commandes venant d'Amérique.

Sa technique se complète par la pratique du sfumato quand il revient finir sa vie à Madrid.

Ses œuvres les plus célèbres sont "Le Christ en croix", "Saint Hugues au réfectoire des Chartreux", "Saint Sérapion", "Sainte Agathe", "Sainte Marguerite", "sainte Apolline", "L'Immaculée Conception", "L'exposition du corps de Saint Bonaventure".

Le château de Chenonceau possède une peinture "Archimède".

Michiel Jansz van Mierevelt

1598 – 1641

Disciple d'Antoine de Montfort de Blocland, il commence sa carrière par la réalisation de tableaux d'histoire. Mais rapidement, il se consacre au portrait. La réputation le porte à fixer le prix de ses portraits à 150 florins.

Il a aussi peint des bambochades, des intérieurs, des cuisines.

Ses œuvres les plus célèbres sont « le Christ et le Samaritain », « Judith et Holopherne », et un très grand nombre de portraits.

Le château de Chenonceau possède la peinture : "La femme à la collerette" école Hollandaise du XVIIème siècle.

Antoine Van Dyck

1599 – 1641

Peintre baroque, élève de Rubens, Van Dyck est surtout un portraitiste flamand et un maître de la gravure à l'eau-forte. Il est le principal peintre de cour en Angleterre sous Charles I^{er}.

Fils d'un bourgeois d'Anvers, Antoine Van Dyck part en voyage en Angleterre, puis en Italie étudier les grands maîtres italiens.

Il commence sa carrière à Anvers en répondant à des commandes de tableaux.

Il est alors appelé par le roi d'Angleterre et réalise de nombreux portraits à la cour.

Van Dyck a une grande influence sur les portraitistes anglais et, par suite, il est d'ailleurs considéré comme le créateur de l'École anglaise de peinture.

Ses chefs d'œuvre les plus célèbres sont des portraits, tels que "Marguerite de Lorraine", "Charles I^{er}" ou "Henri II de Guise".

Le château de Chenonceau possède une peinture "L'enfant aux fruits".

Alonzo Cano

1601 – 1667

Peintre, architecte et sculpteur espagnol, Alonso Cano a vécu le Siècle d'Or espagnol à Grenade. Reconnu pour ses sculptures, il devient l'architecte royal et peintre du roi sous Philippe IV d'Espagne. Connu pour son caractère impétueux, il risqua à de nombreuses reprises sa vie dans des affaires domestiques. Il finit sa vie en retraite dans un couvent de Grenade.

Ses œuvres les plus célèbres sont "la Madone et l'Enfant" représentant la Vierge avec l'enfant Jésus de l'église de Nebrissa, ainsi que les colosses San Pedro et San Pablo.

Le château de Chenonceau possède une peinture : «Le Jésus prêchant devant Ferdinand et Isabelle ».

Salvi Giovanni Battista dit SASSOFERRATO

1609 – 1685

Peintre italien, il fut influencé par le classicisme des frères Carrache, la peinture ombrienne du quattrocento de Raphaël. Marqué par la pureté des formes, ce peintre est un exemple dans le courant du Baroque triomphant.

Il fut méconnu de ses contemporains, et ce à tel point que, quelques années à peine après sa mort, on pensait généralement qu'il avait été un contemporain de Raphaël.

Le château de Chenonceau possède une peinture : « La vierge au voile bleu ».

Pierre Mignard

1612 – 1695

Peintre français, il commence ses études artistiques à Bourges avant de partir à Paris. Il y rencontre Simon Vouet, Charles Le Brun.

En 1635, il part à Rome, rencontre Poussin, et devient célèbre. Louis XIV le rappelle. Pierre Mignard, après avoir réalisé un portrait du roi, devient le portraitiste attitré des grandes dames du royaume mais réalise également de grandes compositions décoratives, notamment pour le château de Versailles. Anobli en 1687, il devient premier peintre du roi, directeur des manufactures royales et directeur de l'Académie royale de peinture et sculpture.

Ses portraits, qui se distinguent par une affectation, ont ensuite été appelés des mignardises.

Le château de Chenonceau possède les peintures : "Le Portrait de Samuel Bernard, banquier de Louis XIV" et "le Portrait de la Duchesse d'Olonn".

Bartolomé Esteban Murillo

1618 – 1682

Initié vers 1640 à la technique flamande par un élève de Van Dyck, Murillo part pour Séville puis Madrid où il subit l'influence du ténébrisme de Zurbarán et de Ribera. Il fonde l'académie des Beaux Arts de Séville. Il meurt en tombant d'un échaffaudage.

Ses œuvres les plus célèbres sont "La Vierge du Rosaire" au Musée du Prado à Madrid, le "San Diego de Alcalá de Henares en extase devant la croix" au Musée des Augustins à Toulouse, "Le Jeune Mendiant" au Musée du Louvre à Paris.

Le château de Chenonceau possède trois tableaux : "Saint Antoine de Padoue", "Vierge à l'enfant", "Portrait de Saint Joseph".

Gaspard Netscher

1639 - 1684

Né à Heydelberg, Gaspard Netscher voyage en France, en Hollande et se fixe à La Haye, fuyant les persécutions religieuses ; il peint dans le genre de son maître Koestler et de Van Mieris, des sujets tirés de l'histoire romaine et de la mythologie. Il orne ses portraits de quelques figures épisodiques. Il peint avec un grand fini ; son coloris est chaud et plein d'harmonie ; ses draperies sont jetées avec ampleur. Il peint aussi très bien les animaux, les fruits et les fleurs.

Son chef d'œuvre est la « Mort de Cléopâtre ».

Le château de Chenonceau possède une peinture "Portrait de Chamillard, Ministre de Louis XIV".

Jean-Baptiste Jouvenet dit Le Grand

1644 – 1717

Il commence à peindre avec son père, puis rejoint l'atelier de Le Brun à Paris. Il participe à la décoration des châteaux de Saint-Germain-en-Laye, la galerie des Tuileries, le château de Versailles et du Trianon, les Invalides.

A la fin de sa carrière, il s'éloigne du classicisme pour se rapprocher du baroque.

En 1675, il est reçu par l'Académie de peinture. Atteint de paralysie de la main droite après une attaque d'apoplexie, il réussit à utiliser sa main gauche.

Il fut maître entre autre de Nattier.

Le château de Chenonceau possède trois peintures intitulée "Assomption", "Jésus chassant les marchands du Temple" et "Heliodore".

Hyacinthe Rigaud

1659 – 1743

Peintre français, portraitiste, il commence sa formation dans l'atelier de Paul Pezet, à Montpellier. Il étudie plusieurs années les peintres flamands contemporains.

Après un passage par Lyon, il arrive en 1681 à Paris. Il obtient le Prix de Rome en 1682. Charles Le Brun le pousse à travailler le portrait au détriment de la peinture d'histoire plus honorifique. Rigaud se perfectionne, insistant sur la vérité du rendu des traits. "La vérité brillait dans tout ce qu'il faisait [...]. Rigaud savait donner à ses portraits une si parfaite ressemblance, que du plus loin qu'on les apercevait, on entrait pour ainsi dire en conversation avec les personnes qu'ils représentaient" nous avouera plus tard d'Argenville, l'un des clients du peintre.

En 1688, il entre à la cour du Roi et réalise les portraits des grands du royaume. Il entre à l'Académie royale de peinture et de sculpture. Les commandes sont dès lors toujours plus nombreuses jusqu'à sa mort.

Le château de Chenonceau possède une peinture "Portrait de Louis XIV".

Jean Ranc

1674 – 1735

Portraitiste français de renom, Jean Ranc débute sa carrière par le portrait du futur Louis XV. Soutenu par Hyacinthe Rigaud, ami de son père, il monte à Paris et devient membre de l'Académie royale de peinture en 1700. Il devient peintre d'histoire en 1707. Il choisit alors de devenir portraitiste de la bourgeoisie parisienne.

En 1724, il part au Portugal où il réalise les portraits de la famille royale. Philippe V d'Espagne l'accueille à sa cour pour y réaliser de nombreux portraits.

Ses œuvres les plus célèbres sont les portraits de Nicolas Van Plattenberg, dit "Platte-Montagne" et celui de "François Verdier", "le portrait de Louis XV adolescent".

Son style reste très proche de celui de Hyacinthe Rigaud, préférant les drapés cassants.

Le château de Chenonceau possède la peinture : "LePortrait de Philippe V Roi d'Espagne".

Jean-Marc Nattier

1685 – 1766

Peintre français de style rococo, il se spécialise très rapidement dans le portrait.

Son apprentissage passe par l'étude des tableaux composant « L'histoire de Marie de Médicis » de Rubens.

En 1718, il est nommé membre de l'académie Royale de peinture. Ruiné par la banqueroute de Law, il devient portraitiste officiel de la famille d'Orléans puis de la cour de Louis XV.

Le château de Chenonceau possède un portrait de la "Princesse de Rohan" et le portrait de "Madame Dupin".

Charles André van Loo

1705 – 1765

Peintre français, il commence son apprentissage par des voyages en Italie, à Rome. De retour à Paris en 1720, il peint sa première toile, "Le Bon Samaritain", et participe à la restauration de la galerie François 1^{er} du château de Fontainebleau.

Il remporte le Prix de Rome en 1724, part pour l'Italie où il acquiert son habileté à peindre des trompe-l'œil. Il peint à cette époque "Enée portant Anchise". Il voyage à Florence, Turin où il répond à diverses commandes. Sa carrière se développe rapidement ; il multiplie les compositions allégoriques ou mythologiques.

Mme de Pompadour le soutient et lui demande de décorer les Petits Appartements du Roi à Versailles. En 1762, il devient premier peintre du Roi.

Ses principales œuvres sont "Enée portant Anchise", "Les Trois Grâces".

Le château de Chenonceau possède une peinture "Les Trois Grâces", représentant mesdemoiselles de Nesle, les trois sœurs, favorites successives du Roi Louis XV : Madame de Chateauroux, de Vintimille, de Mailly.

Pierre Justin Ouvrié

1806-1879

Peintre et lithographe de style romantique, il réalisa de nombreux tableaux de paysage représentant des châteaux.

Le château de Chenonceau possède une toile du XIX^{ème} siècle.